

Handspring Puppet Company
William Kentridge
Kevin Volans

Confessions of Zeno
Italo Svevo / William Kentridge
Kevin Volans / Handspring Puppet Company

Centre Pompidou
20 au 24 novembre 2002



Centre
Pompidou

20 au 24 novembre 2002

Du mercredi au samedi 20h30, dimanche 17h00

Centre Pompidou - Place Georges Pompidou 75004 Paris - 01 44 78 12 33

Durée : 85 minutes

création en France - Spectacle en anglais surtitré en français

William Kentridge/ Kevin Volans

Handspring Puppet Company

Confessions of Zeno

de Jane Taylor

d'après Italo Svevo, *La Conscience de Zeno*

Mise en scène, concept et animation, **William Kentridge**

Livret, **Jane Taylor**

Musique, **Kevin Volans**

Conception des marionnettes, **William Kentridge**

Créateur des marionnettes, **Adrian Kohler**

Décor, **Adrian Kohler**

Costumes, **Mathilda Engelbrecht**

avec

Zeno : **Dawid Minnaar**

Le père : **Otto Maudi**

Augusta : **Lwazi Ncube** (soprano)

Clara : **Phumeza Matshikiza** (soprano)

Manipulateurs, **Basil Jones, Adrian Kohler, Fourie Nyamande,**

Tau Qwelane, Busi Zokufa

Sontonga Quartet,

Waldo Alexander, Brian Choveaux, Xandi van Dijk, Marc Uys

Création sonore, **Simon Mahoney**

Régisseur de scène, **Leigh Colombick**

Directeur de la compagnie, **Wesley France**

Production : **Handspring Puppet Company** (Afrique du Sud), **Schauspiel Frankfurt, Art Bureau München**

Coproduction : Berliner Festspiele, Documenta 11 (Kassel), Festival d'Automne à Paris, Théâtre d'Angoulême, Scène nationale Kampnagel Hamburg, Ministero per i beni e le attività culturali / Direzione generale per l'architettura e le arti contemporanee / Centro nazionale per le arti contemporanee / RomaEuropa Festival, Salamanca 2002-Ciudad Europea de la Cultura, KunstenFESTIVALdesArts/ Les Spectacles vivants Centre-Pompidou, Paris

Avec le soutien de l'Onda et d'agnès b

agnès b.

Zeno at 4am et Confessions of Zeno

"Lorsque pour la première fois j'ai lu *La conscience de Zeno* d'Italo Svevo, il y a près de vingt ans, j'ai d'abord été attiré par l'évocation assez désespérée de la ville de Trieste, aux marges de l'Empire et coupée du monde réel. Je me demandais comment un écrivain des années 1920 pouvait à ce point imaginer la vie à Johannesburg dans les années 1980. Cette impression a persisté des années et m'a poussé à relire le livre. Mais d'autres éléments du livre m'ont également attiré. Zeno, le héros du roman de Svevo, est doté d'une remarquable connaissance de soi, qui ne lui sert pourtant à rien : elle ne peut ni

le forcer à agir ni l'empêcher d'agir. Cette impuissance nous est familière à tous. Des individus immobilisés sur les rives d'un projet historique près d'implorer, figés et attendant l'éruption. Je n'ai pas essayé de transposer le roman de Svevo à la scène, j'ai préféré l'utiliser comme point d'ancrage, comme phare, comme vision partagée, comme point de départ d'une création incorporant performance théâtrale, animation et projections. *Zeno at 4 am* (la première partie de ce qui deviendra *Confessions*) a débuté comme une tentative d'oratorio pour ombres chinoises. L'idée était d'avoir un chœur de chanteurs, dont le corps serait prolongé par une ombre, quelque chose

entre le masque et la marionnette. Si cet élément est devenu accessoire au fil des répétitions, il en est cependant ressorti, de manière très inattendue, une sorte de "cinéma en direct", devenu le cœur du projet des *Confessions*. Sur scène, un quatuor à cordes accompagne l'action et les projections. Nous retrouvons ainsi la tradition de la musique interprétée en direct pour accompagner des séances de cinéma muet. Mais ce qui est devenu central dans *Confessions*, c'est l'élaboration d'une image cinématographique «vivante». Au centre du plateau l'écran, et sur le côté, formant un angle avec l'écran, l'image filmique créée par les ombres et les silhouettes : où prédomine en particulier l'étrange dichotomie entre les images sur l'écran, qui paraissent solides et denses, et la source de ces images, d'éphémères figurines manipulées, en papier déchiré. En ne filmant pas des acteurs et un décor, mais travaillant avec des formes, des mouvements et ces découpages grossiers, nous pouvons avancer librement et "contre-nature" pour extraire ce qui est reconnaissable dans le cinéma ainsi produit. Mais nos improvisations avec les formes et les personnages inventés restent toujours dans le cadre suggéré par le livre d'Italo Svevo, *La conscience de Zeno*.

Dans *Zeno at 4am*, nous nous sommes penchés sur deux chapitres du roman—"Fumer" et "La mort de mon père". Dans la deuxième partie, *Confessions of Zeno*, nous avons choisi les chapitres intitulés "Histoire de mon mariage" et "L'épouse et la maîtresse", lorsque Zeno erre dans les rues de Trieste après avoir quitté la chambre de son insomnie du premier acte. La distribution, plus importante, comprend Zeno, son père, sa femme et sa maîtresse (Zeno est interprété par un comédien, son père, sa femme et sa maîtresse par des chanteurs, une basse et deux sopranos). Nous avons trouvé une nouvelle manière de travailler avec le cinéma en direct - rideaux de fond tirés, dessins sur acétate se déroulant devant la caméra. La panthère de Rilke (une apparition en médaille) arpente sa cage, tournant en rond autour d'un centre vide ou inconnu, et fait écho à l'incertitude fondamentale de Zeno. Les petits désespoirs de Zeno et sa quête de confort bourgeois se déroulent sur fond de première guerre mondiale imminente."

William Kentridge, novembre 2001

William Kentridge

Né à Johannesburg en 1955, William Kentridge, après une formation en sciences politiques et en études africaines au début des années 70, se tourne vers le cinéma et le théâtre, en tant qu'auteur, metteur en scène, acteur et scénographe. Il étudie le mime et le théâtre à Paris, enseigne et pratique la gravure. Il collabore à la mise en scène de séries télévisées et de longs métrages. Ses films d'animation, réalisés à partir de ses fusains (*Sobriety, Obesity and Growing Old*, 1991 ; *Felix in Exile*, 1994) lui confèrent une reconnaissance internationale. Ses œuvres lui inspirent les décors qu'il réalisera pour la Handspring Puppet Company. Une collaboration qui a débuté en 1992. Galeries et musées exposent son œuvre (Sydney, New York, San Diego, Paris, Biennale de Venise, Documenta X, Cassel en 1997). En 1998, Bruxelles organise sa première rétrospective, présentée par la suite à Munich, Barcelone, Londres, Graz et Marseille. En 1999, il reçoit le Carnegie Prize. En 2001, une importante rétrospective Kentridge est organisée au Hirshorn Museum de Washington, qui voyage ensuite à New York, Chicago, Houston, Los Angeles puis Cape Town.

Festival d'Automne à Paris, 156 rue de Rivoli, 75001 Paris

Location et programme : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Handspring Puppet Company

Fondé au milieu des années 80 par Adrian Kohler et Basil Jones à Cape Town, le Handspring produit tout d'abord des spectacles pour enfants. A partir de 1985, leur travail dans lequel les acteurs sud-africains manipulent à vue les marionnettes, évolue vers le public adulte. La compagnie collabore avec divers metteurs en scène, dont Kentridge avec lequel ils réalisent *Woyzeck on the Highveld* (1992), *Faustus in Africa* (1995), *Ubu and the Truth Commission* (1997). En 1998 à Bruxelles, au Kunsten Festival des Arts, ils abordent pour la première fois l'opéra en créant *Il Ritorno d'Ulisse* sous la direction musicale de Philippe Pierlot.

Kevin Volans

Après des études universitaires à Johannesburg et Aberdeen, le compositeur Sud Africain Kevin Volans (né en 1949) s'installe à Cologne en 1973. Il se forme auprès de Karlheinz Stockhausen, avant de l'assister dans son enseignement. Il étudie le théâtre musical avec Mauricio Kagel, le piano avec Aloys Kontarsky et la musique électronique. La majorité de ses compositions de l'époque se rattachent à ce qu'on appellera plus tard la "Nouvelle Simplicité". Il participe régulièrement à des émissions de radio en Allemagne, avant de travailler comme compositeur et comme professeur en résidence en Australie (Université de Durban), en Irlande (Belfast) et dans le New Jersey. Ses concerts ont été retransmis par centaines dans le monde entier, il a enregistré quatorze CD, sa musique a inspiré une vingtaine de compagnies de danse : l'œuvre de Kevin Volans est reconnue au niveau mondial. Depuis 1986, il vit en Irlande, dont il est devenu citoyen.

Sontonga Quartet

Le Sontonga Quartet joue un rôle important dans le milieu de la musique de chambre contemporaine sud-africaine. Il est associé à l'Université de Cape Town et se produit régulièrement dans les principales villes du pays.

En plus du répertoire habituel de musique de chambre, le Sontonga Quartet a contribué à développer le répertoire des musiques du vingtième siècle, et des créations, dont celles de Hofmeyr, Klatzow, Fokkens, Arnold van Wyk et P.L. van Dijk.

Le quatuor a également enregistré en studio sur divers projets, tels que des musiques de film et de théâtre (*The Chimp Project* mis en scène par Adrian Kohler, *Interference*), et a collaboré avec de nombreux groupes (dont The Orb, et The Honeymoon Suite).

Jane Taylor

Jane Taylor est d'origine Sud-Africaine. Elle a obtenu une thèse à la Northwestern University de Chicago et occupe aujourd'hui la chaire d'art dramatique à l'université de Witwatersrand à Johannesburg.

Elle s'est investie dans de nombreux domaines culturels et s'est également distinguée par ses critiques. Elle a été commissaire de l'exposition « Fault Lines », conçue pour la Trust and Reconciliation commission in South Africa. En 1996 elle a écrit *Ubu and the Truth Commission* pour la Handspring Puppet Company et William Kentridge.

Elle travaille actuellement sur le texte d'une nouvelle pièce ainsi qu'à l'écriture d'un livre sur l'histoire de l'affect et la célébration de la sincérité.



Partenaire du Festival d'Automne à Paris



31^e édition

23 septembre - 22 décembre 2002

Arts plastiques

Alain Séchas, chapelle Saint Louis de la Salpêtrière

Vera Röhm, espace Topographie de l'art

Rebecca Horn, Jacques Roubaud, Hayden Chisholm, Palais de Tokyo

Corée

Danses de cour et danses populaires, Théâtre du Châtelet

Samulnori Hanullim, KIM Duk-soo, percussions, Théâtre de la ville

Musique d'aujourd'hui, Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Pansori, opéra pour un chanteur et un percussionniste, Théâtre Molière-Maison de la Poésie.

Eunyu Talchum, théâtre et danses masqués, Théâtre des Abbesses.

Daedong Gut, rituel chamanique, KIM Kum-hwa, Théâtre des Bouffes du Nord.

Hahoe Talnori, théâtre masqué, Théâtre des Bouffes du Nord.

Kkokdu Gaksi, marionnettes, Théâtre des Bouffes du Nord.

Musique

Wolfgang Rihm, Cité de la musique.

Iannis Xenakis, Pyramide du Louvre.

Three Tales, Steve Reich / Beryl Korot, Cité de la musique.

Pascal Dusapin, Théâtre des Bouffes du Nord.

Mark André, Théâtre des Bouffes du Nord.

T&M 2002, Maison de la Musique de Nanterre.

Macbeth, Salvatore Sciarrino / Achim Freyer, Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

Théâtre

Guerre et Paix, Léon Tolstoï / Piotr Fomenko, Les Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale.

After Sun, Rodrigo Garcia, Théâtre de la Cité Internationale.

Tout est calme, Tg Stan, Théâtre de la Bastille.

Comment j'ai mangé du chien, En même temps, Evguéni Grichkovets, Théâtre de la Bastille.

Auf dem Land, Martin Crimp / Luc Bondy, Théâtre National de la Colline

Le Traitement, Martin Crimp / Nathalie Richard, Théâtre National de Chaillot.

La Vita Alessandrina, Stéphane Olry / Corine Miret / Xavier Marchand, Théâtre de la Cité Internationale.

ÜBUNG, Josse de Pauw-Victoria, Théâtre de la Cité Internationale.

Confessions of Zeno, d'après Italo Svevo / William Kentridge / Handspring Puppet Company, Centre Pompidou.

Drummer Wanted, Richard Maxwell, Théâtre de la Cité Internationale.

Flicker, Caden Manson / Big Art Group, Créteil Maison des Arts

Danse

Boris Charmatz, théâtre-télévision, Centre Pompidou.

William Forsythe, Kammer/Kammer, Théâtre National de Chaillot.

Anne Teresa de Keersmaeker, Small Hands, Créteil Maison des Arts.

Cesc Gelabert / Gerhard Bohner, Im (Goldenen) Schnitt I et II, Centre Pompidou.

Rachid Ouramdane, + ou - là, Centre Pompidou.

Meg Stuart / Damaged Goods, Disfigure Study, Théâtre de la Bastille.

Mathilde Monnier, Déroutes, Théâtre de Gennevilliers.

Cinéma

Cinéma d'Algérie et aspects du cinéma coréen contemporain, MK2 Hautefeuille

Location et programme : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

FRFAP_2002 - TH - 09 - PRGS